5ème DIMANCHE du TEMPS de L'EGLISE - 10 Février 2013

« Qui enverrai-je ? qui sera notre messager ?
Moi, je serai ton messager : envoie-moi. »
« Avance au large… laissant tout, ils le suivirent »

Ces mots sont ceux d'un appel et d'une réponse.

Ces mots ont touché le cœur des hommes d'hier qui, dans la Bible, nous ont tracé un chemin.

Au travers de la vocation d'Isaïe dans la première lecture ou de l'appel Pierre, Jacques et Jean dans l'évangile de Luc… nous ne pouvons pas seulement rester spectateur émerveillé.

NON ! leur histoire est notre histoire… elle nous concerne, chacun. Osons, nous laisser interpeller.

Une étrange vision de Dieu dans ce récit de vocation de prophète qui se déroule tout autrement que celui de Jérémie que nous entendions dimanche dernier.

Dans cette étrange vision, Dieu se révèle comme le roi qui gouverne : le trône, le manteau en sont les symboles. La fumée qui remplit l'espace évoque la nuée dans laquelle le Seigneur s'est manifesté à son peuple lors de l'Exode.

Dans ce face à face avec Dieu, le prophète se découvre solidaire d'un peuple pécheur et infidèle à Dieu. La reconnaissance de cette solidarité dispose Isaïe à implorer le pardon de Dieu en faveur de son peuple.

Et, c'est dans ce contexte que retentit la voix du Seigneur comme un appel : *« Qui enverrai-je ? Qui sera notre messager ? Et j'ai répondu : moi, je serai ton messager : envoie-moi. »*

Quelle expérience extraordinaire qui signe cette disponibilité intérieure du prophète : *« moi, je serai ton messager : envoie-moi. »* ***Sans réserve, sans réticence.***

Cette volonté et cette capacité de répondre *« je serai ton messager »* ***correspond à l'appel que chaque évêque lance dans son diocèse quand il appelle des prêtres ou des laïcs pour une mission d'Eglise. Même démarche quand un prêtre en paroisse ou dans un mouvement invite des chrétiens à venir prendre des responsabilités.***

Osons-nous avec foi et sérénité répondre *« Me voici… envoie-moi ».* ***Même volonté et même folie de la part de Simon-Pierre et de ses compagnons.***

*« AVANCE au LARGE… et jetez les filets ».****Invitation démesurée qu'adresse Jésus à Pierre. La pêche est son métier… il s'y connaît. Or ce que Jésus lui demande est voué à l'échec : s'il a peiné toute la nuit sans rien prendre, ce n'est pas en plein jour qu'il va réussir. Et cependant, malgré cette certitude d'un travail inutile il obéit :*** *« sur ton ordre, je vais jeter les filets ».*

Et c'est la surprise totale : une pêche qui fait tomber Simon-Pierre à genou aux pieds de Jésus !

La leçon est comprise. Quand la confiance est plus forte que le doute ou le soupçon le bonheur a une saveur inattendue : *« Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras »* ***Et du coup pareil appel engendre la réponse la plus libre et la plus radicale :*** *« laissant tout, ils le suivirent »*

Ainsi, nous comprenons chacun que *« faire confiance »* ***de manière absolue à Jésus même au-delà du possible donne une dimension nouvelle à notre vie.***

« AU LARGE »… ***c'est la demande de Jésus à ses amis marins pécheurs. Cela pourrait être, aujourd'hui, le conseil de l'Eglise à chaque chrétien.***

« Au large » !… ***Ne restez pas confinés dans votre petite communauté où vous comptez 4% de pratiquants.***

« Ouvrez les fenêtres ! » ***avait recommandé Jean XXIII au Concile Vatican II.***

*« Au large… »****, l'Esprit Saint n' a aucun rempart…***

Vous, chers enfants qui vivez ce matin une étape vers votre Baptême… montez dans la barque avec Jésus… avec joie et sans crainte et laissez-le vous guider dans la confiance. Il vous murmure à chacun *« Avance au large… »*

Même appel… même confiance… même réponse joyeuse pour vous qui allez recevoir ce beau sacrement des malades à travers lequel Jésus vous crie à chacun : *« Avance au large et n'aie pas peur ! »*

Que chacun de nous, dans la diversité de nos itinéraires, nous ayons un cœur assez disponible pour entendre le *« qui enverrai-je »* ***en osant répondre avec un zest de folie :*** *« Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ton ordre je vais jeter les filets ». MERVEILLEUX itinéraire !*

Père Michel BOURRON